L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE, No. 62, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 6 FEVRIER 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.

HENRY CLAY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

Par l'Express Mail arrivé hier nous avons des nouvelles de New York jusqu'au 24 inclusivement; mais elles ne contiennent rien d'important.

Un mois s'est écoulé depuis que nous sommes devenus propriétaires de ce journal et l'augmentation considérable de notre circulation pendant ce peu de temps, (sans compter les nombreux témoignages de sympathie et d'encouragement positif que nous ne cessons de recevoir), doivent nous stimuler à redoubler d'efforts pour tâcher de satisfaire de plus en plus un public si bien intentionné à notre égard. Parler de soi est un acte d'égoisme rarement agréable aux autres, aussi ne le faisons, nous que pour témoigner notre reconnaissance à ceux qui ont daigné encourager, avec une bienveillance si marquée, nos premiers pas dans la carrière éditoriale.

Comme on devait s'y attendre à la suite d'une transaction qui changeait la politique générale du journal, nous avons perdu quelques abonnés; mais outre le grand nombre de nouveaux, beaucoup de ceux qui nous avaient quittés d'abord, excités par l'impression du moment, reviennent à nous et se rangent sous notre bannière politique comme étant plus vraiment démocratique que celle des soi-disant démocrates. Et nous éprouvons, nous devons l'avouer, une vive satisfaction en voyant le peu d'effet que produisent sur un public éclairé, les bruits les plus insolents et les plus absurdes, relativement aux intentions qu'on nous prête si charitablement. Des calomnies de cette nature se réfutent par leur absurdité même et nous ne leur devons qu'un démenti.

La nécessité où nous sommes de consacrer une partie de nos colonnes aux débats de la législature de notre Etat et du Congrès, nous privent du plaisir de publier beaucoup de communications intéressantes qu'on nous a envoyées et nous empêchent de traiter des questions plus ou moins intéressantes. Mais prochainement, la même difficulté n'existera plus, et nous serons alors heureux de consacrer nos colonnes à tout ce qu'on voudra bien nous adresser dans l'intérêt général.

Dans le but de rendre notre journal de plus en plus intéressant, nous avons pris des arrangements pour avoir prochainement des correspondances suivies sur tous les grands théâtres politiques ou commerciaux des deux mondes, afin de tenir nos lecteurs parfaitement informés de tout ce qui pourra intéresser le commerce, l'agriculture ou l'industrie. La littérature ne sera pas non plus négligée et nous donnerons un soin tout particulier à encourager la littérature Louisianaise, car rien de tout ce qui peut contribuer au bien être matériel, intellectuel ou moral du pays n'est pas indifférent. En un mot nous espérons faire de l'Abeille, avant peu de temps, l'un des premiers journaux, sinon le premier, des Etats-Unis.

Quelque grande que soit la dimension de notre feuille, elle est encore trop petite pour contenir la masse d'avis qui nous arrive chaque jour, et comme il serait à peu près impossible d'agrandir encore son format, nous avons donné les ordres nécessaires pour recevoir avant peu du type plus petit pour les avis; réservant exclusivement celui que nous avons pour la partie éditoriale, qui pourra ainsi occuper plus d'espace.

Nous ne terminerons pas cet article sans témoigner à nos amis et au public notre reconnaissance pour la bienveillance qu'on a eue et qu'on ne cesse d'avoir pour nous. C'est la plus douce recompense que nous puissions espérer de nos pénibles travaux. Avant peu nous osons l'espérer, on pourra nous apprécier par nos œuvres et l'on reconnaîtra que nous voulons avant tout l'intérêt du pays.

MEXIQUE.

Rien n'est bizarre comme ce qui se passe au Mexique et il y aurait vraiment de quoi en rire si de grands intérêts n'y étaient attachés et s'il ne s'agissait, après tout, de créatures humaines avec lesquelles nous sommes moralement solidaires. Etres de la même espèce, ayant les mêmes besoins, étant sujets aux mêmes infirmités, ce serait maladresse que de s'énorgueillir follement des quelques degrés de supériorité que nous pouvons avoir sur eux dans l'échelle sociale. Ce n'est donc pas le côté ridicule que nous envisagerons en jettant ces quelques idées sur le papier au sujet des différends du Mexique avec la France.

Quoiqu'on ait pu dire, nous ne croyons pas que la race Mexicaine soit méchante: à notre avis elle n'est qu'ignorante, et l'ignorance est un grand mal, mais rarement un crime. La haine des étrangers, qu'on lui reproche avec quelque raison, elle en a hérité de ses ancêtres, les Espagnols, et cette haine se perpétue par tradition, par la raison bien simple que dans des esprits incultes il est difficile d'inculquer de nouvelles idées. Chaque génération ne sait que ce que savait la génération antérieure, rien de plus rien de moins.

La nation Mexicaine n'est donc que trompée, et si elle commet de grandes fautes, on doit les attribuer non à elle, mais à ceux qui la gouvernent. Et ils se chargent d'une immense responsabilité ceux qui consacrent leurs talents non à éclairer leurs semblables mais à les aveugler, non à les rendre meilleurs, mais à les corrompre! Par une de ces fatalités inexplicables (ou trop explicables peut-être) presque tous les hommes éminens du Mexique, depuis la conquête de son indépendance, n'ont cherché qu'à s'enrichir à tout prix. Chose étrange qu'un homme éminent par ses talents, sacrifie sur l'autel de la fortune comme le dernier des humains! Comme si la distinction que donne le mérite n'était pas cent fois préférable à celle que procure une fortune souvent mal acquise! Cependant il est arrivé que la soif de l'or a neutralisé, étouffé, dans le cœur de beaucoup d'hommes, toutes les passions généreuses et qu'ils ont trompé et avili le peuple afin d'arriver plus sûrement à leurs fins. Misérables, puissent-ils avoir en paiement d'un or si lâchement obtenu la réprobation de tous les siècles!

Si les hommes qui gouvernent le Mexique n'eussent cherché que l'avantage de la nation il auraient terminé sans coup férir les différends qui s'étaient élevés avec la France, parce que la France ne demandait rien que justice et qu'elle aurait d'ailleurs fait toutes les concessions compatibles avec son honneur. Mais une conduite si simple pour des hommes d'état, on ne devait pas l'attendre des gouvernans mexicains, plus occupés de leur intérêt privé que de l'intérêt de leur nation.

Au lieu donc d'écouter la voix de l'équité et de la faire entendre au peuple mexicain; ils ont abusé la population sur la conduite de la France, sur ses droits, sur son pouvoir et l'ont irrités afin de provoquer une obstination nécessaire à leurs plans de rapacité. Et depuis lors le même esprit domine et se perpétue: les mêmes hommes continuent à profiter des malheurs du peuple et à se rire de ses souffrances, en affectant pour son bien être une sollicitude hypocrite. Dans toutes les tentatives d'accomodement faites par la France, toutes ses démonstrations de désintéressement et de générosité, pouvant nuire aux gouvernans si elles étaient convenablement appréciées, sont représentées au peuple sous de si fausses couleurs qu'il ne peut en juger que comme on veut qu'il en juge: c'est à dire tout de travers.

Croit-on, par exemple, que l'intérêt personnel de Santa-Anna ne soit pour rien dans la conduite qu'il a tenue récemment? A ne consulter que l'intérêt national, il n'y avait rien à gagner à Vera-Cruz, absolument rien: puisque le Fort de Ulua dominait la ville; et l'on compromettait pourtant pour cela la vie d'un grand nombre d'hommes et l'existence même de la ville de Vera-Cruz. Mais Santa-Ana n'a consulté que son intérêt et son ambition 'satisfaits' il a sacrifié et la vie et les propriétés de ses concitoyens. En effet, une action ne pouvait que lui être utile, à lui, parce qu'en cas de succès il l'affichait et s'en faisait un marchepied; en cas de revers il proclamait encore son prétendu succès, (car que lui importe la vérité?) Donc il y avait pour lui tout à gagner et rien à perdre.

L'événement a prouvé la vérité de ce que nous avançons. Santa-Anna, honteusement battu, a fait faire une relation de l'affaire où tout l'honneur de la journée lui appartient et où il se proclame modestement le *Libérateur de la République*. Ce qu'il y a de vraiment particulier, et ce qui prouve l'extrême crédulité des Mexicains, c'est que de pareils mensonges puissent trouver créance auprès des masses. C'est cependant ce qui est arrivé, grâce à la presse mexicaine qui parait être, à quelques rares exceptions près, plus dévouée aux intérêts des gouvernants qu'à ceux des gouvernés. Et nous devons ajouter que rien n'égale la violence du langage de la majeure partie des journaux mexicains envers la France, et leurs diatribes et leurs extravagantes provocations. Plusieurs fois nous avons voulu en publier des echantillons, et toujours nous avons reculé devant cette tâche pénible qui montrerait les Mexicains sous un point de vue si peu favorable.

L'échauffourée de la Vera-Cruz a évidemment eu [lieu] pour favoriser les vues ambitieuses de Santa-[Anna] qui a voulu s'en faire un marche pied pour [remon]ter au pouvoir. Pour arriver à ce but il faut qu'il se proclame victorieux, là où il a été battu en réalité et qu'il persuade au peuple mexicain qu'il est *l'homme nécessaire*: et l'on doit le féliciter et de la facilité qu'il a trouvée dans la presse à favoriser ses vues, et de la crédule bonhomie du peuple à se laisser mener par une foule d'intrigants indignes de sa confiance. On nous assure que Santa Anna a sa bonne part d'influence dans la mesure insolite, pour ne pas dire bizarre, par laquelle le gouvernement Mexicain ferme lui même ses ports au commerce de toutes les nations. D'après l'opinion de ces personnes qui sont, à ce qu'il paraît, bien informées, Santa Anna espérerait arriver bientôt au pouvoir, cherche à empêcher les importations d'abord pour créer un surcroit d'embarras au gouvernement actuel et par ce moyen accélérer sa chute, et ensuite à se ménager de plus forts bénéfices sur les importations à venir qui seront d'autant plus abondantes alors qu'elles auront été plus longtemps entravées. C'est toujours comme on voit, un calcul d'intérêt privé qui est au fond de toutes ces misérables intrigues.

Nous ne sommes point hostiles aux Mexicains, loin de là: car nous voyons en eux des hommes régis par des institutions analogues aux nôtres. Loin de leur être hostiles nous les plaignons, car ils sont à plaindre vraiment d'avoir pour gouvernans des hommes qui les sacrifient à leurs intérêts privés.

Nous avons reçu hier une liasse de journaux de la Havane jusqu'au 28 janvier d'où nous extrayons ce qui a paru le plus digne d'intérêt.

ACCIDENT FUNESTE.

Nous lisons dans le *Diario de la Habana*, du 27 janvier que la femme d'un des principaux employés de l'administration des Douanes à [illegible] ... le 4 jan. [illegible] ... Cette [illegible].

Par le capitaine Sabbére du brick Audubon, parti le 31 du mois dernier de la Havane, nous apprenons qu'une escadre française, portant des mille hommes de troupes de débarquement, pour les opérations contre le Mexique, avait été rencontrée à la hauteur de la Martinique, par un bâtiment arrivé à la Havane.

Environ huit jours avant le départ de l'Audubon, deux vaisseaux anglais de 74, et deux frégates de la même nation, venant de Vera Cruz, étaient arrivés à la Havane. On disait que l'amiral attendait l'arrivée d'une flotte considérable de l'Angleterre.

Il y avait à la Havane beaucoup de bâtiments de guerre français, et il ne se passait pas de jour sans apprendre l'arrivée ou le départ de quelques uns.

La présence de ces navires dans le port avait fait augmenter considérablement les prix de toutes espèces de provisions.—*Courrier.*

Nous apprenons par une lettre reçue de la Mobile en date du 4 courant, que la banque de l'Etat de l'Alabama a suspendu ses paiements en espèces.

Commerce entre l'Angleterre et le Texas.—Nous apprenons par l'arrivée du packet England, qu'au départ de ce navire de Liverpool, deux bricks étaient en charge dans ce port directement pour Galveston.

On lit dans le *True American* d'hier:

"Des lettres reçues par les derniers arrivages de Tampico, annoncent que l'Angleterre réclame du gouvernement mexicain toute la province de Yucatan, en paiement de sa dette."

Des lettres particulières d'Angleterre mentionnent une grande activité dans les districts manufacturiers; les espèces étaient abondantes, et les fonds américains en faveur. On croyait généralement qu'une grande quantité de farine de ce pays serait demandée. Les détenteurs de coton espéraient des nouvelles favorables par les prochains arrivages.

Le change sur l'Angleterre était calme aujourd'hui à 109 1-4, plus de vendeurs que d'acheteurs.

Un journal d'Aberdeen, dit qu'il y a tellement eu de naufrages dans les voyages d'Amérique l'année dernière, que les assureurs ne veulent plus prendre de risque pour ces parages. (*N.-York Express.*)

BAS CANADA.

Les cinq prisonniers dont nous avons fait connaître la sentence il y a quelques jours, ont été exécutés à Montréal, vendredi 18 courant. Quatre d'entr'eux étaient accusés de l'assassinat de Mr. Walker.

Deux pièces de canon de 6 ont été saisies samedi, dans la nuit, par Mr. Porter, collecteur à Youngstown et envoyées au Fort de Niagara; elles ont été trouvées dans la grange d'un chasseur, nommé Peter Towers, à environ deux milles du village.

On a reçu en ville une lettre d'Amherstburg, écrite par un sergent de l'artillerie provinciale sous les ordres du lieutenant Craig, dit que cinq hommes du 34ème. régiment ayant tenté de déserter à travers les glaces, ont reçu une décharge de l'artillerie qui du premier coup a tué trois d'entre eux; les deux autres sont retournés à leurs postes après deux secondes décharges qui ont été faites avec tant de précision qu'elles les eussent atteints s'ils avaient continué leur route. (*Toronto Patriot.*)

JOURNAUX A NEW-YORK.

Il parait à New-York, vingt-neuf journaux publiés tous les jours ou trois fois par semaine, trois qui le sont tous les quinze jours, dix-sept tous les mois et cinq tous les trimestres; ces derniers publiant des nouvelles déjà imprimées. Dans les autres places hors de la ville, il y en a deux cent cinq des uns et des autres; et l'on en compte dans tout l'état, deux cent quatre-vingt huit dont 190 sont politiques et les autres philosophiques, littéraires et religieux.

LEGISLATURE.

Rapporté pour l'Abeille

SENAT.

Le sénat a pris aujourd'hui en considération les résolutions présentées, il y a quelques jours par le sénateur des Rapides, relativement à l'examen de la situation de toutes les banques de la N. O. aux époques du 21 janvier et du 31 août dernier. Ces deux dates ont donné lieu à une discussion assez longue et de fort peu d'intérêt. L'un des sénateurs avait cru entrevoir un but caché dans la fixation de ces époques et en a demandé la suppression. Après des débats longs et quelque peu animés, on a adopté un amendement qui, tout en maintenant les jours fixés, laisse néanmoins au comité des finances la faculté d'adopter tout autre jour qu'il lui conviendra.

La 5e. résolution qui exigeait un état détaillé des obligations des membres de la Législature envers les banques, a été retirée par l'auteur du projet et n'a par conséquent donné lieu à aucune discussion.

Le sénat a siégé deux fois à huis clos pour s'occuper d'affaires exécutives et s'est ajourné à mercredi, à 11 heures.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Sur motion de M. Muse, M. Portier a reçu un congé d'absence pour cause d'indisposition.

M. Poydras présente une pétition qui est renvoyée au comité des propositions et des griefs.

M. Kenner présente une pétition de certains habitans de l'Ascension, qui demandent une appropriation de fonds pour une école. Renvoyée au comité judiciaire.

M. Conrad, de la N. O. présente un mémoire de Samuel F. Harrisson, citoyen des Etats-Unis, qui expose qu'il a de grands perfectionnemens dans la fabrique du sucre, et qui demande la récompense que la législature jugera convenable de lui accorder. Renvoyé au comité de l'agriculture et du commerce.

M. Wadsworth, du comité des propositions et des griefs rapporte un bill qui autorise le trésorier de l'état à payer $200 à la paroisse de Plaquemines pour certains objets spécifiés dans ledit acte.

Suivant avis préalable, M. Ratliff présente un acte pour incorporer la compagnie des eaux du Bayou Sara.

L'orateur soumet à la chambre les communications suivantes: l'une de C. Woodruff, président du bureau des travaux publics, conformément à une résolution de la législature, relative à l'enlèvement de la barre à l'embouchure du Missisipi. La chambre en ordonne l'impression et le renvoi au comité des améliorations intérieures.

Une autre communication de John Gibson, secrétaire du conseil de la 2de municipalité de la N. O. qui, sur motion de Phelps est déposée sur le bureau, sujet à l'appel des membres.

ORDRE DU JOUR.

1e. lecture. Acte accordant des fonds pour l'amélioration de la navigation des bayous, Mason, Darbonne, Donheut et de la rivière aux bœufs &c.

2me. lecture. Acte pour incorporer les compagnies de pompiers Persévérance, No 13, et Philadelphie No 14, dans la ville de la N. O.. Sur motion de M. Gaiennié la chambre se dispense de ses réglemens, l'acte subit sa 3e. lecture et est adopté.

2de. lecture. Résolution invitant le bureau des travaux publics à faire examiner le pays entre le bayou Lafourche dans les environs de Thibodeauville, et le Fleuve Missisipi auprès du collège Jefferson et à faire son rapport sur la convenance de faire un chemin entre ces deux points.

Les résolutions invitant nos représentans au congrès à obtenir l'adoption d'une loi du congrès pour permettre aux personnes qui possèdent des titres à certaines terres dans la Louisiane, à elles concédées par le gouvernement français et le gouvernement espagnol, de les faire vérifier dans les cours des Etats-Unis, étant trouvées en discussion vendredi passé, au moment où la chambre s'ajourna, sont reprises aujourd'hui. M. C. M. Conrad en soutient les dispositions et en demande l'adoption. M. Ratliff se livre à quelques remarques au sujet de son amendement. L'appel nominal ayant été demandé, l'amendement est rejeté. M. Muse alors en présente un autre qui est également rejeté.

Sur motion de M. Lewis, l'une des résolutions est rejetée par le motif que les termes dans lesquels on y parle de l'une des chambres au congrès, contribueraient plutôt à retarder qu'à avancer le but de ces résolutions.

Le préambule et les autres résolutions sont ensuite adoptés.

Le rapport du comité sur les élections contestées est présenté et mis à l'ordre spécial du jour pour vendredi prochain.

M. Conrad, de B. R. présente le rapport du comité sur le pénitentiaire, de même que sur la partie du message du gouverneur qui a rapport aux condamnés. L'impression en est ordonnée.

Sur motion du Dr. Brashear, la chambre prend en considération l'acte pour créer un système général d'améliorations intérieures. Tandis qu'on en faisait la lecture, la chambre s'ajourne sur motion.

☞ Dans le rapport fait sur un acte présenté vendredi passé par M. Patin, il s'est glissé une erreur, qu'il convient de rectifier ainsi: "Il rapporte un acte qui accorde au peuple de la paroisse de Madison le privilège de fixer l'emplacement de la cour de justice de cette paroisse.

VARIETES.—BEAUX-ARTS.

EXPOSITION DU TABLEAU DE VINCHON

BOISSY D'ANGLAS.

2e. Article.

Dans un précédent article, nous avons donné l'histoire du tableau. Le sujet a été mis au concours en 1832. Deux compositions furent surtout remarquées: celle de M. Court, et celle de M. Vinchon. Cette dernière obtint la préférence.

A cette époque, ou un peu avant, nous ne pouvons nous le rappeler exactement, nous eûmes l'occasion de voir une esquisse sur le même sujet. Elle était de M. Chenavard qui depuis a abandonné la peinture historique. Cette esquisse renfermait des beautés du premier ordre, et se faisait remarquer par une originalité puissante, une chaleur de ton, une âpreté dans le dessin, qui laissaient à peine le temps ou le courage de remarquer quelques défectuosités dans les détails. Nous ne pensons pas que le tableau de M. Chenavard ait subi l'épreuve du concours; cette œuvre, vraiment notable, est oubliée, sans doute, mais nous ne voudrions pas, aujourd'hui, que nous avons à juger un tableau qui traite le même sujet, nous ne voudrions pas, disons-nous, passer outre, sans lui accorder au moins un souvenir.

Il y avait aussi de fort belles choses dans le tableau de Court. Il ne manquait ni de la verve, ni de la chaleur nécessaires à l'exécution d'une scène de démence populaire. La principale figure était fort belle et presque irréprochable. Toutefois et ainsi qu'on l'a fort bien remarqué dans un article, publié dans un journal de cette ville, et signé Henry St-Paul, à l'exception de quelques groupes remarquables de couleur et de dessin "*le reste de la composition, n'offrait qu'un mélange de figures avinées et féroces,*" mais en somme le tableau était sec de couleur et dur de pensée; la peinture en était souvent lourde et fausse, et avait ce malheur qu'elle rappelait trop le faire de David.

Le tableau de Vinchon, s'il ne réunissait pas à un plus haut degré que le précédent, les qualités éminentes de l'art, en renfermait du moins de plus nombreuses. Il était plus complet surtout et remplissait mieux le but qu'on s'était proposé.

Le Boissy d'Anglas est beau de couleur et de dessin. Cependant il manque peut-être de cette animation, que la situation exigeait impérieusement. M. Henry et Paul a raison peut-être, quand il dit: "que Boissy salue la tête de Férand, plutôt avec politesse qu'avec sang froid et dignité."

Mais nous ne sommes pas de son avis, lorsqu'il ajoute qu'on est obligé de chercher le principal personnage et de le démêler au milieu de la foule qui l'entoure et l'écrase. Loin de là, et au dire de tous, Boissy d'Anglas domine du haut de la tribune ce drame sanglant et tumultueux. Sa noble et pâle tête ressort parfaitement au milieu de tous ces visages basanés, suant meurtre et l'ivresse par tous les pores.

L'officier qui expire au pied de la tribune est vrai de couleur, est d'une fort bonne expression. M. St. Paul prétend qu'ici, la tête du jeune officier est totalement dépourvue de cervelet et de temporaux, et ne peut appartenir qu'à un crétin. Cette remarque, dont nous ne comprenons pas bien la portée dans une critique artistique, est plutôt celle d'un phrénologue que celle d'un peintre. En tous cas, si l'absence des *temporaux* peut jusqu'à un certain point caractériser le crétinisme, il n'en est point de même de l'absence du cervelet. Le cervelet est toujours très développé chez les crétins. Cette critique pourrait avoir quelque force si elle s'appliquait à la tête de Boissy d'Anglas, qui doit exprimer le calme de l'intelligence aux prises avec la brutalité féroce. Mais elle n'a pas de valeur, alors qu'elle s'adresse à celle d'un inconnu, qui ne joue dans ce terrible drame qu'un rôle de comparse; et si le peintre est parvenu à donner à sa physionomie, l'expression touchante de la douleur et de la résignation, c'est assez. Pourvu que le personnage soit en situation, on ne peut demander plus. On n'est pas forcé de donner à l'angle facial d'un soldat, une ouverture de 110 degrés comme à celui du Jupiter Olympien.

En général, toute la partie droite du tableau est parfaitement traitée. L'ensemble en est plus que satisfaisant et la plupart des détails soutiennent l'examen. Augustin Magilly est admirablement belle de mouvement, de couleur et de dessin. Toutefois nous trouvons cette pose un peu mélodramatique. Elle ressemble plutôt à la déesse de la liberté, marchant à la conquête [illegible] n'avaient pas plus soif de sang avant encore soif de sang.

La jeune femme à genoux, sur le premier plan, est [illegible] ... Il y a également d'excellentes parties dans l'homme à tête chauve, placé devant la tribune, et qui tient une pique. Les accessoires sont très soignés. [illegible] dans cette salle, dont les fonds sont bien traités. Cependant la partie gauche est beaucoup plus défectueuse. Elle est molle d'exécution et sent trop la brosse. Quant à l'épisode du conventionnel qui donne de l'argent à un des hommes du peuple, nous sommes tout à fait de l'avis de M. Henry St. Paul: il est faux comme histoire, ajoutons qu'il refroidit l'action principale. D'ailleurs les deux figures du montagnard et de l'homme au sabre [illegible] tout à fait déplacés, et qui n'ont pas le mérite d'une bonne exécution. Ces deux figures sont lourdes de forme et mal conçues.

En résumé, et malgré ses défauts, le tableau de Vinchon est une œuvre tout-à-fait remarquable. Il a surtout ce grand avantage, qu'à un mérite d'exécution notable, il réunit celui d'une composition dramatique. Il frappe l'imagination en même temps qu'il satisfait l'examinateur consciencieux.

Les propriétaires de ce tableau ne pourraient mieux choisir. Certes, ils auraient trouvé sans peine, quelqu'une de ces œuvres notables, où éclatent une puissance d'invention, une pureté de lignes, une intelligence de l'art, plus grandes peut être, que dans le tableau de Vinchon; mais nulle part, ils n'auraient rencontré un tableau plus dramatiquement plus intéressant.

Ce peuple, qui bondit à travers cette salle, secouant ses haillons, hurlant, trépignant et assassinant, est bien le peuple, cet horrible et sublime peuple, auquel il faut la guillotine ou la gloire; le peuple de la place de Grève et le peuple de juillet; ignoble dans l'émeute, grand dans les révolutions; tuant aujourd'hui au nom de la guillotine, en chantant la *carmagnole*, mais aussi se faisant tuer demain au nom de la patrie, en chantant la *marseillaise*; peuple incompréhensible et partant incompris, même par ceux qui se sont mêlés à ses passions ou qui les ont fait tourner à leur profit.

M. Henry St. Paul, dans son article sur le *Boissy d'Anglas*, article si bien fait du reste, et attestant une haute connaissance de l'art, a avancé que ce tableau n'était point l'original de Vinchon, ni même une copie de Vinchon.

Il est vrai que le Boissy d'Anglas n'est pas l'original de Vinchon. L'original est maintenant à la chambre des députés et ne peut en sortir. Mais la copie a été exécutée sous la direction de Vinchon, par de ses élèves, ainsi que cela se pratique d'ordinaire dans les travaux de ce genre.

Si la copie est inférieure à l'original, la différence est à peine sensible, selon nous du moins, et sur ce point nous ne partageons pas l'opinion de M. Henry St. Paul.

Ce n'est pas que nous voulions ici combattre pied à pied l'opinion de M. Henry St. Paul. Loin de là, son autorité vaut mieux que la nôtre en la matière. Toutefois, nous lui dirons que la critique ne doit pas être invariable. Ses mesures d'appréciation doivent changer, selon les exigences du temps, du pays, &c.

"La Louisiane, dit M. Henry St. Paul, est un état trop avancé pour vouloir adopter sans examen tous les chef-d'œuvres que l'on y envoie d'Europe." "Nous nous trompons fort, ou le temps n'est pas loin que ce pays produira lui même des hommes distingués dans les arts, comme il en a produit dans les sciences, les lettres et la politique."

M. Henry St Paul a raison. Cela a été dit avant lui, et nous l'avons dit nous-même après beaucoup d'autres. Mais c'est un mauvais moyen de développer le germe de l'art, dans un pays où il est puissant sans doute, mais où il ne fait que poindre, c'est un mauvais moyen, disons-nous, que de décourager ceux qui cherchent à le féconder. La critique de M. Henry St. Paul, fort bien faite en elle même, est peut-être ici trop sévère, je dirai même inopportune, car M. Saint Paul a pris, dans son examen, pour points de comparaison, des modèles encore présents à ses yeux, mais qui aux yeux de ceux qui ne les connaissent pas, n'ont pas de valeur. Nous pensons, pour notre part, que la critique doit être locale. En France, qu'elle soit sévère à l'art et indulgente à l'industrie, car en France l'art est arrivé au point culminant, tandis que l'industrie y a beaucoup à faire; qu'à la Louisiane, la critique suive une marche opposée, puisque l'industrie y est forte depuis long-temps et déjà grande, tandis que l'art y est encore à ses premiers pas. La critique soutient les forts elle tue les faibles. Et, pour citer un exemple obscur, mais qui rentre dans notre cercle: nous avons inséré depuis tantôt un an, un assez grand nombre de poésies indigènes; parmi elles il s'en est trouvé de remarquables, surtout dans les dernières. Cela serait-il arrivé si les premières n'avaient trouvé qu'un amer dédain ou qu'une critique impitoyable.

HANS B....

Mr. A. M. Françes, restaurateur, rue de Chartres, No. 119, étant décédé le 5 Février 1839, à 9 heures du soir, ses amis et connaissances sont priés d'assister à son convoi funèbre, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures après-midi.

COMMERCIAL.

DERNIERES DATES.

New-York	jan 24	Liverpool	dec 20
Boston	jan 21	Londres	dec 19
Philadelphie	jan 23	Havre	dec 19
Washington	jan 23	Paris	dec 18
Baltimore	jan 25	Bordeaux	dec 11
Charleston	jan 28	Madrid	dec 10
Vera-Cruz	jan 16	Cadix	dec 11
Tampico	jan 23	Havane	jan 26
Mexico	jan 9	[illegible]	jan 26

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Il parait y avoir une amélioration graduelle dans les affaires; mais la rareté de l'argent leur est défavorable. Les banques continuent à limiter leurs escomptes; la plus grande partie d'entre elles sont occupées aux élections des directeurs pour la nouvelle saison, probablement seront terminées la semaine prochaine; il est probable qu'après cette époque plus de facilités seront accordées au commerce. Le change est le même que nous avons coté mardi; savoir, 6 et 7 pour cent de prime sur l'Angleterre, 5 30 et 5 35 pour France. Traites sur New-York à vue ½ et 1½ d'escompte, à 60 jours 2½ et 3. Il y a eu ces deux jours derniers de fortes demandes de coton, il s'en est suivi une hausse de 1/4 à ½ cent par livre, sur les prix de la semaine dernière. Les ventes depuis vendredi ont été d'environ 13,000 balles. Le sucre est calme mais les prix se soutiennent bien. La Melasse est demandée et trouve placement aux arrivages; une légère hausse a eu lieu sur les prix de la semaine dernière, nous la cotons à 32 cents le gallon. La farine se vend bien à $ 7 50 et 8 le baril, le prix de $ 8 est seulement pour les magasiniers; celui de $ 7 50 est au dessous du cours de la place, mais des ventes à bord des bateaux se sont faites à ce taux. Le mais est demandé à nos côtes. Il nous reste peu d'avoines sur place et les prix en sont les mêmes que ceux que nous avons donnés il y a quelques semaines.

Tabac.—Les arrivages ont été d'environ 340 boucauts depuis vendredi; mais presque tout en qualités basses, il y a très peu de tabac en feuilles sur places et nos côtes sont tout à fait nominales, n'y en ayant, à notre connaissance, aucune vente.

Les provisions commencent à venir en abondance cependant il se fait fort peu de ventes; la plus grande partie des arrivages sont pour réexpédier.

Le fret a haussé et parait vouloir hausser encore; un grand nombre de navires ont été affrétés pour Liverpool, ces derniers jours à 3-4 d, et pour le Havre à 1¼. Un pour Boston l'a été à 3-4 de cent. Ces prix ont été refusés par beaucoup de navires.

PRIX COURANT DU COTON ET DES PRODUITS.

COTON, ℔ lb. La. et Missip. bon et fin	16	17	Bonne dem.
Bon moyen	14½	15	
Bon	13½	14	
Moyen	13	13½	
Ordinaire	12	12½	
Tennessee N. Ala—Bon et fin	—	—	Peu [illegible]
Bon ordinaire	—	—	
Bon	—	—	
Moyen	—	—	
Ordinaire	—	—	
TABAC, ℔ lb. Première qualité	12	00	
Seconde do	10	01	
Croise	8	00	nominal
SUCRE, ℔ lb. La. bon à fin	6	6½	
Commun à moyen	5	6	
Sur plantation	5½	6	Peu de dem.
MELASSE, ℔ gallon	30	32	
Sur plantation	28	00	
TOILE D'EMB. ℔ yarde, de l'Ouest	20	24	
En écossais	15	17	
d'Allemagne	16	00	
CORDE D'EMB. de l'Ouest	[illegible]	[illegible]	
du Nord	8	8½	languiss.
FARINE, ℔ baril	7 75	8	
BLED, ℔ boiss. Mais en épis	0 57½	100	
écalé, ℔ boisseau	0 62½	65	Bonne demande
Avoine	0 50	60	
PROVISIONS, ℔ lb. Bœuf, mess	16	00	
Prime	13	14	
Porc, Clear	21	22	
Mess	19	20	Petites Ventes
Mess O.	18	00	
Prime	18	18½	
Prime O.	17	00	
PLATS-COTES, ℔ lb.	6¼	7	
Viande fumée, Jambons	13½	00	
sous enveloppe	13	14	
Plats-cotes	10	10½	
Epaules	8	9	
Graisse	10½	11	b. dem.
Beurre, Goshen, ℔ lb.	30	32	
de l'Ouest	15	18	
Whiskey rectifié	42	45	[illegible]
Commun	00	00	

MARCHE DE NATCHEZ.

31 Janvier.

Coton—Les réceptions de coton qui se sont faites dans le courant de la semaine jusqu'à hier, s'élèvent à environ 500 balles seulement, sur lesquelles 350 ont été vendues dans le prix de 9 à 14 cents.

Depuis nos derniers avis les qualités ordinaires ont éprouvé une baisse d'un cent par livre, tandis que celles de choix ont haussé d'un quart de cent.

Toile d'emballage du Kentucky de 25 à 27 cents la yarde.

do do d'Ecosse à 23 c. la yarde.

Provisions—Bœuf mess. $24 le baril.

Beurre de Goshen	35 cents la livre.
do de l'Ouest	25 à 31 do
Chandelles de blanc de baleine	43 cents do
Cigares espagnols	de $18 à 45 le millier.
Café de Rio	de 13 à 14 cents la livre.
do Havane	de 15 à 17 do
do St. Domingue	de 12 à 13 do
Coton	de 10 à 14 do
Jambons	de 16 à 17 do
Sain-doux	de 12 à 14 do
Farine de Maïs	de $1,50 à $1,75 le boisseau
Charbon	de $3 à $3 le baril
Farine	de $9 à $9,50 do
Foin	de $25 à $30 le tonneau.
Melasse	de 35 à 40 le gallon.
Whiskey	de 70 à 75 do
Huile de Sperme	de $1,50 à 1,75
Porc mess	de $25 à [illegible] le baril
do prime	de 20 à 24 do
Riz	de 7 à 9 c. la livre.
Sel de Liverpool	de 3 à 3,50 le sac
Savon	de 8 à 10 c. la livre
Sucre brun	de 7 à 8 c. do
do raffiné en pain	de 18 à 22 do
do do en morceaux	de 18 à 20 do
Bois	de $5 à 5 la corde.

MARCHE DE BALTIMORE, 25 Jan.

COTON. Nous ne sachons pas qu'il se soit fait de vente cette semaine. Les existences sont sans importance.

FARINE.—Les existences sont à peu près comme au commencement du mois: 30,000 barils—les *Howard st.* valent $9 à l'arrivée; dans les magasins on a fait à 8 12½ et un lot de 200 barils à 8 25. Les détenteurs demandent généralement ce dernier prix. Les sortes dites *City Mills* se font à $8 25: calme

MAIS—96 à 97 cents.

SUCRE à un encan ce matin un lot de 240 boucauts de la nouvelle récolte s'est vendu à $6 95 à $7 35, et un autre de 100 boucauts de 6 95 à 7 25. En vente privée des Havane blancs ont obtenu $11 25.

WHISKEY—Ventes modérées à 41c en boucauts et 44c en barils.

CHANGE.—Les affaires en traites sur Londres ont été très modérées à nos dernières limites. C'est à dire 9 3-4 à 10 pour cent de prime de $4 87 à 4. 88 par £.

Marché Monétaire de New-York.—24 Janv.

L'esprit d'amélioration est manifeste. Les magasins dans quelques quartiers sont en grande demande, et quelques uns ont été loués à des prix approchant de ceux d'autrefois. Les ventes de propriétés immobilières commencent à reprendre leurs cours, et quelques unes ont eu lieu à des prix beaucoup plus élevés qu'on ne s'y attendait.

Les espèces commencent à être abondantes. De bons billets se sont faits à 6 pour cent par an. La Banque des Etats-Unis ne met plus de bons dehors et retire ceux qui sont en circulation.

Les fonds du Sud sont calmes.

BANQUE DE LA CITE, Nouvelle-Orléans, 6 février 1839.

TRAITES sur Londres, à vendre à cette institution.
6 fev R. J. PALFREY, caissier.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Republican, Russell, New York, P. Gaillard; Brick Caroline & Mary, Cole, Vera Cruz, E A Bradford; Goel. Dillon, Darling, Grand Caillou, [illegible].

ARRIVES.

Bateau de remorque Tiger, Berbe, de la Passe. Il y avait mis en mer le navire Telumah et bateaux Natchez et Highlander—il a amené dans le port le navire Washington, brick Audubon et la goélette Mary Ellen.

Navire Washington, Adams, de Newburyport.
Brick Audubon, Sabati, de la Havane.
Goel. Mary Ellen, Eliot, de Pensacola.
Bateau à vapeur Warden Pope, Diller, de Louisville, fret du port, farine, graines, &c.
Bateau à vapeur Brilliant, Hart, de Plaquemine, avec de la melasse, du coton, etc.

MEMORANDA.

Navire Columbus, Collin, arrivé ici à Boston le 20 janvier.
Navires Constitution, Glidden, et Liverpool, Dayport, ont été hélés le 6 janvier, dans la lat 38, long 79 30, par le navire Columbus, arrivé à Boston.
Navire Slughty, Gibson, en chargement à Boston le 23 janv. pour ce port.
Navire St. Louis, a été expédié à Delaware pour ce port, le 21 janvier.
Navire Isaac Franklin, a été expédié à Boston pour ce port le 22 janvier.
Barque Nazirono, Edwards, chargé à N. York le 23 janvier pour ce port.
Brick Uncas, Rough, parti de Baltimore le 25 janv. pour ce port.

PORT DE LA HAVANE.

27 Janv.—*Entrés*—Brick Bremois Charles Ferdinand, Klenk, de la N. Orléans; brick anglais Flora de Guernsey; polacre esp. Clemencita, de Barcelone; goélette amer. Concord, de Cardenas; brick de Howell, de Matanzas; la Loripa de Liverpool; vaisseaux anglais Cornwallis, Watkins, et Edimburgh, Henderson de Vera Cruz.

Ces bâtimens apportent la nouvelle que la grande flottille avait été mise à flot avec le secours des escadres française et anglaise.

28 Janv. *Entrés*—Navire français Guadeloupe, Dubois, du Havre; goélette anglaise E. Russell, de Glasgow; brick espagnol Cecilia, de Cadix.

Navires en charge pour ce port.—Brick Gannicleff, Rodolph Groning, Chieftain, William et Clarion.

Navires prêts à prendre charge—Brick américain Leonidas; brick espagnol Launido; brick américain Theod.

☞ Le navire OROZIMBO, capt. Macy, de Liverpool est maintenant en déchargement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
6 fev G. L. H. GALE, 93, Commune.

☞ AVIS—Le navire SARATOGA, pour New-York, partira positivement de la Levée, cette après-midi, à 5 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à la dite heure; et les chargeurs d'envoyer leurs connaissements de bonne heure ce matin.
JAMES B. HULLIN,
6 fev 74, rue du Camp.

☞ AVIS—La goélette CREOLE, capitaine Cormier, de la Havane, est maintenant en déchargement en face de la rue St. Pierre. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
6 fev—1 Capt. CORMIER, à bord.

BAL DE LA BOURSE ST. LOUIS.
Nouvelle Orléans 1839.

A UNE assemblée des directeurs du bal pour des célibataires, tenue hier, les personnes suivantes ont été nommées pour former les différents comités:

COMITE D'ARRANGEMENTS.
MM. W. B. Walker, M. M. Cohen, Duncan, C. Buquié, J. H. Kennedy, A. R. Josephs, Dect. Dalton, A. T. Pickerell.

COMITE D'INVITATIONS.
MM. Jos. S. Turner, Greer Duncan, V. Roman, L. J. Harris, Pas. Labarre, F. Ducayet, A. Debuc, Richard Hagan.

COMITE POUR LES ARRANGEMENTS DU SOUPER.
MM. Wm. Nott, C. Blanc, T. B. Calhoun, R. T. Armistead, O. Fortier, N. Duperu.

COMITE POUR LES VINS.
MM. R. M. Sheppard, T. Zacharie, R. Magan, T. H. Kennedy.

COMITE POUR LES IMPRESSIONS.
MM. G. B. Duncan, A. Bouligny, J. S. Turner, U. Lauve.

COMITE POUR LA MUSIQUE.
MM. O. Gaillard, C. Délery, E. Giquel, M. L. Eastman.

Tous les membres des comités ci-dessus sont membres du comité général de réception. 6 fev—1

DEMANDE—Un jeune homme respectable, ayant ses parens en ville et qui voudrait diriger son attention au commerce peut trouver de l'emploi dans un bureau en s'adressant au No 132, vieux bassin.
6 fev—2

ON a besoin dans une famille à la campagne d'un professeur de langue française et capable d'enseigner les classiques. On exige des certificats de bonne conduite et de capacité, s'adresser à
6 fev—3 C. M. CONRAD, rue Royale.

BANQUE DE CARROLLTON,
Nouvelle-Orléans, 4 février, 1839.

DANS une élection tenue le 7 janvier dernier pour les directeurs de cette institution, les suivans ont été élus, savoir:
D. F. Burthe, E. Hallard, S. Millaudon, G. W. Campbell, J. Kohn, U. Bouligny, jr. A. Boutin, N. Burthe, G. C. Duncan, P. Foucall, H. Brown, H. Beale.
Et à la réunion tenue aujourd'hui, D. F. Burthe a été élu président à l'unanimité.
6 fev JOHN NICHOLSON, caissier.

EN débarquement du navire Moto Castle, arrivant de Bordeaux:
50 demi pipes Eau de vie de Cognac;
20 quarts do do Champagne;
20 barriques Vin de Bordeaux;
50 barils Vin blanc;
400 paniers Anisette superfine;
50 caisses Prunes à l'eau de vie;
25 do de Pruneau;
25 barils Vinaigre;
1200 caisses Vin rouge; à vendre par
6 fev L G SASSINOT.

EN débarquement du navire le Lubbeck, venant de Bordeaux:
200 barriques de vin rouge;
20 quarts de pipes eau de vie de Cognac, fine champagne;
12 fromages de gruyère, d'importations antérieures;
200 barriques de vin rouge;
160 demi barriques de vin blanc;
300 caisses de vin blanc;
300 caisses vin rouge St-Julien;
100 caisses liqueurs assorties;
100 caisses fruits à l'eau de vie, conserves de Colin,
A vendre par les soussignés,
DUDOUYT & TEULADES,
6 fev—4 63, rue de Condé.

EN débarquement du navire Cardinal de Cheverus venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
50 caisses fruits à l'eau de vie en grands [illegible];
10 do Liqueurs superfines de 12 bouteilles;
10 do do de 24 1-2 bouteilles.
2 do de 50 paniers anisette superfine;
3 do Petits Pois accomodés;
3 do Sardines à l'huile;
1 do Saumons et Lampreis;
6 do Fraises et Framboises;
10 do Pêches, abricots, poires, &c.
LOREILHE & VALETON,
6 fev 33, rue Royale.

EN débarquement du navire Lubbeck, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
150 Caisses Vin St-Julien;
25 do Vin vieux de Larose;
25 do Vin vieux St-Emilion.
LOREILHE & VALETON,
6 fev 33, rue Royale.

PIANO NEUF—A vendre chez les soussignés, pour clore un envoi. On le laissera à très bon marché.
LOREILHE & VALETON, 33, rue Royale.

EAU DE VIE, PORTER, BIERE &c—Les soussignés ont en magasin et offrent en vente, 27 demi-pipes eau-de-vie des docks de Londres, qualité assortie; 160 barriques Porter et Bière de Londres; 15 caisses vin de Sherry, 3 doz. chaque, 10 do. do Porto; 810 barriques Sherry; 15 caisses sauce irlandaise de Harvy, qualité supérieure. 150 boites citrons; 60 boites savon No. 1; 30 boites thé
HANNAY & ROBERTSON,
6 fev 42, rue Gravier.

PIEDS DE COCHONS—En barils, demi barils et boucauts, à vendre par
CORRY, SELDEN & Co,
6 fev—6 66, rue Tchoupitoulas.

PRESSES PROMPT-COPISTE de Londres de Walgewoods, propres pour copier des lettres, envois, &c.
Cette invention peut donner trois copies d'une même lettre avec une seule plume, et elle peut être mis en usage pendant un siècle, sans qu'il soit nécessaire de la faire réparer, à vendre par
NORMAN, STEEL & Co., N.-O. Stationers-
6 fev Warehouse.—14, rue du Camp.

MARCHANDISES DE CUIR; Pupitres, Boites à Toilette pour dames et messieurs; Boites-à-Cartes pour do, boites à cigares, portefeuilles, bourses, tablettes, &c. Un assortiment dernièrement reçu et à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse par
NORMAN, STEEL & Co.
6 fev 14, rue du Camp.

HUILE DE BALEINE D'HIVER—50 barils Huile de Baleine d'hiver bonne pour l'usage d'une plantation, en magasin, à vendre par
GEO. E. COOLIDGE,
6 fev 56, rue Gravier.

HUILE DE TANNEURS—100 barils en bonne condition et en magasin à vendre par
GEO. E. COOLIDGE,
6 fev 56, rue Gravier.

HUILE DE SPERMACETI—10,000 gallons d'Huile d'automne en magasin et à vendre par
GEO. E. COOLIDGE
6 fev 56, rue Gravier.

PAPIER A ENVELOPPE—1,600 rames Papier double et 500 rames Papier simple en débarquement du navire Charleston, à vendre par
EDW. SPRAGUE,
6 fev 22, rue de la Douane.

ALLUMETTES—300 grosses Allumettes de qualité supérieure en débarquement du navire Nonantum, à vendre par
EDW. SPRAGUE,
6 fev 22, rue de la Douane.

TRAITES sur Londres et Paris à vendre par
J. ROBERT & Co.
6 fev 47, rue Bienville.

BOUCAUTS A MELASSE—60 Boucauts à Melasses, à vendre par
EDWD. A BRIDGE.
6 fev 56, rue de la Commune.

SEL—200 boisseaux Sel d'Islande en déchargement à vendre par
E. & J. ANDREWS,
6 fev 32, rue Gravier.

TOILES—30 balles Toiles grise, à vendre par
E. & J. ANDREWS,
6 fev 32, rue Gravier.

HUILE DE BALEINE—50 barils Huile de Baleine, en magasin, à vendre par
GEO. E. COOLIDGE,
6 fev 56, rue Gravier.

SAUMON—400 barres saumons, de qualité supérieure, bons pour l'usage des familles, à vendre par
LAWRENCE & LEGENDRE,
6 fev 28 et 29, Nouvelle Levée.

BEURRE DE GOSHEN—25 barillets beurre de première qualité, à vendre par
J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

FROMAGE.—15 caisses fromage en gomme de pin; à vendre par
J. B. BAILEY,
6 fev 14, rue Bienville.

CLOUX—300 barillets Cloux de Boston, grandeur assortie, en magasin et à vendre par
LAWRENCE & LEGENDRE,
6 fev 28 et 29, Nlle. Levée.

27 BARILS pieds de cochons; 50 barillets demi-lés, en magasin et à vendre par
LAWRENCE & LEGENDRE,
6 fev 28 et 29, Nlle-Levée.

ON a besoin d'une Dame pour donner des leçons dans une famille à quelques milles de la Nouvelle Orléans. Pour plus amples informations, s'adresser à
A. LEDOUX & Co,
6 fev—3 rue du Canal.

LIVRES DE RECUS—David Felt & Co., viennent de recevoir un lot de livres de reçus, de N. York qu'ils vendront à bon marché, en lots convenables aux acheteurs.
6 fev 24, rue de Chartres.

SACS DE TOILE—5000 en magasin et à vendre par
SHALL & BROWN,
6 fev 96, rue des Magasins.

VITRES—100 boîtes en magasin, et à vendre par
SHALL & BROWN,
6 fev 96, rue des Magasins.

HUILE DE TANNEURS—50 barils qualité supérieure, en magasin et à vendre par
SHALL & BROWN,
6 fev 96, rue des Magasins.

SAVON—[illegible] caisses savon [illegible] en débarquement [illegible], à vendre par SHALL & BROWN,
6 fev 96, rue des Magasins.

AUJOURD'HUI.

Tirage de la Grande Loterie de l'Etat, classe pour 1839
36, 8, 51, 24, 69, 68, 40 [illegible], 60, 1, 66, 23.
Sont les numéros sortis

ET SERA TIRE SEULEMENT $5 [illegible]
UN GROS LOT DE $18,000.

GRANDE LOTERIE D'ETAT.
Autorisée par la Législature de cet Etat
CLASSE 10

Devant être tirée Mercredi 6 février 1839, à 6 heures, P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 Nombres ballotés—12 sortent

PROGRAMME.

1 Lot de	$18,000	$18,000
1 "	5,000	5,000
1 "	3,000	3,000
1 "	2,000	2,000
1 "	1,800	1,800
10 "	1000	10,000
10 "	500	5,000
10 "	300	3,000
10 "	200	2,000
13 "	150	1,[illegible]
15 "	100	1,500
148 "	100	14,800
63 "	50	3,150
63 "	40	2,520
63 "	30	1,890
63 "	20	1,260
126 "	15	1,891
3,870 "	10	37,800
3,436 "	5	117,180
17,614 Lots, montant à		$228,600

Billets $5; demi-billets $2,50 quarts de billets $1,25

Paquets de 25 billets pour $125 garantis devoir tirer au moins $60.

Paquets de 25 demi billets, pour $62,50 garantis devoir tirer au moins $30

Paquets de 25 quarts de billets, pour $31 25, garantis devoir tirer au moins $51.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, et à l'encoignure des rues St.-Louis et Chartres. 6 fev

NOUVEAUTE SANS PAREILLE.

LA Girafe ou Camelopard, le plus magnifique de la création animale.

Le Gensboh ou Ibex des Egyptiens; le Bonteboh ou Gazelle d'Euchon, tous animaux tirés des Déserts de l'Amérique du Sud; et la chèvre Syrienne de la Palestine.

Aucun de ces animaux n'ont été vus aux Etats-Unis avant ce jour, et forment une exhibition des plus intéressantes.

Les heures d'exhibition seront de 10 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir.

Prix: 50 cents; les enfans au-dessous de 12 ans et les domestiques, 25 cents.

L'Exhibition ne durera positivement qu'une semaine encore.

MERVEILLE DE LA NATURE—M. S. K. G. NELLIS, né sans bras, fera, avec ses doigts de pieds, les tours les plus étonnants, qui ont amusé et étonné des milliers de personnes. Pour les détails, voir les petites affiches.

M. Nellis commencera à 11 heures A. M.; à 2 heures, à 4 P. M. et à 7.

L'entrée se trouve dans le pavillon-de-la-Giraffe.

Prix d'entrée: 25 cts.

L'exhibition est à l'encoignure des rues Hôpital et Condé. 1 fev.

JAEGER ACHTUNG—Die mitglieder der compagnie sind aufgefodert sich Donnerstag den 7 Febr. abends um 6 uhr precis auf dem versamlungsplatz [illegible] General, [illegible] einzufinden.
Aufbefohlen des capitains.
5 fev J. C. WAGNER, ober jaeger.

MERINOS—Les soussignés ont reçu quelques caisses de mérinos anglais de 3/4 et 5/4, à vendre par
ALEX. RITCHIE & Co.
6 fev 91, rue de la Douane.

BOMBASINS NOIRS, reçus par les derniers arrivages de Liverpool, à vendre par
6 fev ALEX. RITCHIE & Co. 91, Douane.

BAS—Bas de coton blanc pour dames; do blanc et jaune pour hommes; do de laine pour do; bas et demi-bas de coton pour hommes, reçus par les derniers arrivages de Liverpool, et à vendre par
6 fev ALEX. RITCHIE & Co. 91, Douane.

BŒUF—42 barils prime et mess à vendre par
HANNEY & ROBERTSON,
6 f 42, rue Gravier.

WHISKEY de Monongahela. Quelques barils qualité supérieure de 2 ans, 3me. preuve en magasin et à vendre par
HANNEY & ROBERTSON,
6 f 42, rue Gravier.

CAFE et cigares de la Havane—300 sacs café de la Havane en débarquement du brick Anderson, à vendre par
6 f. R. GRONING & Co.

COIN—60 balles à bord du navire Montezuma en bon ordre et à vendre par
ASHBRIDGE & JENKINS
6 f 63, rue Gravier.

PORC—75 barils pour morceaux de croupe et 200 do mess en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
6 fev 63, rue Gravier.

CIGARES de la Floride—15,000 cigares de la Floride de tabac espagnol en demi et quarts de boites en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
6 fev 63, rue Gravier.

DRAP DE GRANDE LARGEUR—9 caisses drap bleu de grande largeur en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.,
5 fev 91, rue de la Commune.

THE impérial, poudre à canon et Hyson skin, en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.
5 fev 91, rue de la Commune.

PEINTURES—100 barillets peinture blanche, jaune et verte en magasin et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.
5 fev 91, rue de la Commune.

SAVON—250 savon No. 1, en magasin, et à vendre par
GEO E. COOLIDGE,
6 fev 56, rue Gravier.

BLANC DE BALEINE—100 caisses blanc de baleine, de Boston, en magasin, à vendre par
GEO E. COOLIDGE, 56, rue Gravier.

LIQUEURS—8 pipes genièvre de Hollande, 11 demi do, 10 quarts barrique eau-de-vie de cognac, 4 demi do d'eau-de vie de cerises, en débarquement du navire Nonantum, et à vendre par
6 fev GEO E. COOLIDGE, 56, rue Gravier.

HUILE DE SPERME—30 barils Huile de Sperme d'hiver garantie pure, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
6 fev 134, rue des Magasins.

PARAPLUIES.—30 caisses Parapluies en gingham et en soie, de 20 à 36 pouces, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
6 fev 134, rue des Magasins.

HABILLEMENTS.—80 caisses Habillements pour la saison, formant un grand assortiment, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
6 fev 134, rue des Magasins.

TOILE A SACS—160 balles à 2¼ et 3 de toile à sacs, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
6 fev 134, rue des Magasins.

GRAISSE—700 barillets Graisse en feuille en magasin et à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,
6 fev 63, rue Gravier.

CAFE—84 sacs Café de qualité supérieure tout récemment reçus par la goélette Hero de Matanzas, à vendre par
LEGENDRE & BERNIAUD,
6 fev 27, rue St. Louis.

BŒUF—175 barils Bœuf prime et mess, en déchargement du bateau à vapeur H. L. Hing, à vendre par
GODFROY LAWRIE & SMALL,
6 fev 28, Vieille Levée.

TOILE à Drape—5 balles Toile à Drape écrue de 4/4 de New-England, à vendre par
W. C. TOMPKINS & Co.
6 fev 91, rue de la Commune.

TIRETAINE—10 balles unis et tricotés en magasin et à vendre par
Wm C. TOMPKINS & Co.
6 fev 91, rue de la Commune.

TOILE à Drape blanchie—30 caisses des moulins de Sea Island, à vendre par
W. C. TOMPKINS & Co.
6 fev 91, rue de la Commune.

SEL—7,000 boisseaux sel des îles Turques en sacs de deux boisseaux chaque, à vendre par
GEORGE BEDFORD,
6 fev 29, rue Bienville.

FOIN, pommes de terre, et pierre à paves—250 balles foin, première qualité; 100 barils pommes de terre de l'Est; 70 tonneaux pierre à paver, en débarquement du navire Constitution et à vendre par
GEORGE BEDFORD,
6 fev 29, rue Bienville.

HARDES—4 valises hardes pour la saison, récemment reçus et à vendre par
WM. C. TOMPKINS & Co.
6 fev 91, rue de la Commune.

BATISTE de couleur—4 caisses qualité supérieure, à vendre par
WM C. TOMPKINS & Co.,
6 fev 91, rue de la Commune.

SAVON et chandelle—400 boîtes savon du Nord et 100 boites chandelles, récemment reçus et à vendre par
W. M. C. TOMPKINS & Co.
6 fev 91, rue de la Commune.

HUILE de baleine, blanc de plomb, etc—5000 gallons huile d'hiver; 2500 do d'automne; 3000 barillets blanc de plomb; 100 do peinture grise, à vendre par
6 fev J. B. FIELD, 43, rue Bienville.

BLANC de baleine—500 boîtes en magasin et à vendre par
J. B. FIELD,
6 fev 43, rue Bienville.

THE—300 boites thé, poudre à canon et impérial, 6 livres et 13 livres chaque, 50 do Young Hyson, 20 do Hyson Skin, 50 do en flacons de 8 livres à vendre par
J. B. FIELD,
6 fev 43, rue Bienville.

HUILE de tanneurs—25 barils, en magasin et à vendre par
J. B. FIELD,
6 fev 43, rue Bienville.

HUILE—6 barils huile d'hiver, en débarquement du navire Nashville, à vendre par
6 fev J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

CHAMPAGNE—25 paniers vin de champagne, en magasin, à vendre par
J. B. BAILEY,
6 fev 14, rue Bienville.

MAQUEREAUX—80 barils maquereaux première qualité, 90 do do No. 2; 100 do. do. [illegible] do., en magasin, à vendre par
LAWRENCE & LEGENDRE,
6 fev 28 et 29, Nouvelle Levée.

CAFE—780 sacs café vert en débarquement du navire Minerve, venu de la Havane, à vendre par
J. ROBERT & Co.
6 fev 47, rue Bienville.

WHISKEY de Monongahela de 3 ans, en magasin et à vendre par
KIDDER & HEAD,
6 fev 24, rue Poydras.

MAQUEREAUX—175 barils nos. 1, 2 et 3, en bon ordre, à vendre par
EDWD. SPRAGUE,
6 fev 22, rue de la Douane.

CHANDELLES de suif—200 caisses Rugg et Jackson, à vendre par
EDWD. SPRAGUE,
6 fev 22, rue de la Douane.

BRAS ET MONTURES de balances de 800 à 2500 livres, à vendre par
COIT & Co.
6 fev 20, rue de la Douane.

POMMES DE TERRE—800 paniers pommes de terre, à bord du navire Saxon du Havre, à vendre par
DAVIS & HOBART,
6 fev 78, rue de la Douane.

SAVON—1000 caisses No. 1 et 2, de Boston, à vendre par
DAVIS & HOBART,
6 fev 78, rue de la Douane.

HUILE—2000 gallons de pressée en hiver et blanchie, à vendre par
DAVIS & HOBART,
6 fev 78, rue de la Douane.

MARINAGES, &c.—Marinages de Underwoods, Lewis & Haskell A W [illegible] Catsups, &c. à vendre par
DAVIS & HOBART,
6 fev 78, rue de la Douane.

HUILE DE BALEINE—[illegible] gallons huile de baleine [illegible], à vendre par
COIT & Co.
[illegible] rue de la Douane.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi 7 Février.

Troisième et dernière Représentation

GUSTAVE III,
OU LE BAL MASQUE.

Grand opéra en 5 actes d'Auber, paroles de Scribe, [illegible] du 5me acte.

2e ALLEMANDE.
Mr. Gabriel Ravel, Mmes. Paulinet et Chechini.

ANGLAISE,
Mr. Chechini.

3e PAS SAVOYARD,
Messrs. Antoine et Jérôme Ravel, Mmes. Jérôme et Adèle Ravel.

4e PAS [illegible],
Mr. et Mme. Chechini.

5e PAS DE DOUBLE FIGURE,
Mr. François Ravel et Mme. Jérôme Ravel.

PAS HONGROIS,
Par Mrs. Gabriel, Jérome et Antoine Ravel.

Le spectacle commencera à 6½ heures.

SALLE D'ORLEANS.

GRAND BAL D'ENFANS.

AU BENEFICE DE M. J. DEVOTI.

Mr. Devoti a l'honneur d'informer le public que le bal d'enfans à son bénéfice qui devait avoir lieu lundi passé 4 du courant, a été renvoyé à cause du mauvais temps, et qu'en conséquence il donnera

Mercredi, 6 février 1839,
UN GRAND BAL PARE
Précédé d'un
GRAND BAL D'ENFANS.

Qui commencera à 5 heures et finira à neuf. Aussitôt que le bal d'enfans sera fini, les domestiques seront tenus de quitter la salle et le bal continuera pour les grandes personnes.

Prix d'entrée pour les grandes personnes $1
Dito pour les enfans 50 c.

Ms. Devoti ose espérer que les familles qui avaient l'intention de l'honorer de leur présence voudront bien y assister à la soirée de [illegible]. 6 fev—3

DEMAIN DIMANCHE, 3 FEVRIER

Exhibition Publique du tableau de

BOISSY D'ANGLAS

A la Convention Nationale par VINCHON.

Scène de la Révolution Française.

Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.

Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme, est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur le terrain de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.

Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié, abonnement pour la saison $3. 2 fev—6

SALLE D'ORLEANS.

Mercredi, 6 février 1839.

GRAND BAL PARE ET MASQUE.

Prix d'entrée pour les cavaliers ... $2

Aucune dame ne pourra être admise sans qu'au préalable elle n'ait reçu un billet d'invitation, qui sera personnel. 29 jan—3t

SALLE DE LA BOURSE ST-LOUIS.

CLOTURE DES BALS D'ENFANS.

Mr. E. BERTUS a l'honneur d'informer les pères et mères de familles ainsi que le public en général qu'il donnera le Lundi Gras, 11 février, à son bénéfice pour la clôture des Bals d'enfans,

UN GRAND BAL PARE
précédé d'un
BAL D'ENFANS A CARACTERE,

Dans lequel un gallop général sera dansé d'une extrémité de la salle à l'autre.

Le bal d'enfans commencera à 5 heures et le Grand Bal à 9.

Prix les grandes personnes ... $1
Enfans ... 50c.

Les enfans qui ne seront pas déguisés seront également admis à ce bal.

Les domestiques sortiront de la salle après le bal d'enfans.

On trouvera des billets au café de la Bourse et au bureau de la Salle de Bal.

PANORAMA DE PARIS
ET DE SES ENVIRONS.

EXECUTE PAR

MM. PHILASTRE & CAMBON,

Peintres de décoration du Grand Opéra et des Menus-Plaisirs du Roi.

LES propriétaires du Panorama de Paris ont l'honneur d'informer le public, que cédant aux instances de beaucoup de familles résidant dans la [illegible] municipalité, [illegible] du théâtre St. Charles.

Jusqu'au Mardi, 12 Février prochain, il continuera d'être ouvert tous les jours, rue Royale, sur la Place St. Antoine, derrière l'Eglise St. Louis, depuis 9 heures du matin jusqu'à la nuit.

Confians dans la bienveillance de MM. les abonnés, les soussignés espèrent qu'ils voudront bien continuer de visiter le Panorama après son déplacement comme par le passé.

Le public est également prévenu, qu'un temps sombre et couvert est pour le moins aussi favorable à l'illusion, qu'un soleil brillant. Mais c'est surtout depuis quatre heures jusqu'à la nuit que l'illusion peut être plus complète.

Prix d'entrée, $1; moitié prix pour les enfans au-dessous de 10 ans et les domestiques. 30 jan

FONDS de Cincinnati—Un certificat de dépôt sur la Banque Commerciale de Cincinnati pour la somme de $1073. 19/100, ainsi, 9000 en billets de la dite banque, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
6 fev 38, Nouvelle Levée.

BEURRE ET FROMAGE—30 frequins beurre irlandais, 30 do fromage anglais supérieur à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
6 fev 38, Nouvelle Levée.

DRILLS DE TOILE—Quelques caisses récemment reçu d'Angleterre, importation directe, à vendre par
COIT & Co.
6 fev 20, rue de la Douane.

CIGARES AMERICAINES—510,000 en 1-4 et 1-8 de boîtes, à vendre par
COIT & Co.
6 fev 20, rue de la Douane.

COTONNADE—100 pièces cotonnade, à vendre par
ROBT. H. WHITE,
6 fev 40, rue Poydras.

TRAITES sur Boston, à vendre par
GEORGE GREEN & BROTHER,
5 fev 95, rue du Camp.

FICELLE—100 paquets grosse ficelle à empaqueter, à vendre par
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
5 fev 57, rue des Magasins.

BILLETS de l'ouest—$10,000 en billets de banque de l'ouest, à vendre par
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
5 fev 57, rue des Magasins.

BILLETS—$15,000 en billets de la banque de Pennsylvanie, à vendre par
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
5 fev 57, rue des Magasins.

NOUS faisons des avances libérales sur les consignations qui nous sont adressées par nos amis de St. Louis, Louisville et Pittsburg.
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
5 fev 57, rue des Magasins.

DOUBLONS Espagnols, Colombiens et Mexicains, à vendre par
BLANCHARD EIMER & Co.
5 fev 95, rue Bienville.

COUVERTURES françaises de 3 points, de la manufacture de Granier, à vendre par
BLANCHARD EIMER & Co
5 fev 95, rue Bienville.

MARCHANDISES CROISEES, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER
5 fev 50, rue Bienville.

LIBRADOS—bleus et rouges, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER.
5 fev 50, rue Bienville.

BAS—Complet assortiment de Bas de coton, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER
5 fev 50, rue Bienville.

TOILE DE RUSSIE—étroite, en magasin, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
5 fev 50, rue Bienville.

GINGHAMS—larges et étroits, unis et rayés, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
5 fev 50, rue Bienville.

POMMES DE TERRE de Lancashire, en débarquement de la barque Lausanne, Merrill, de Liverpool, en bon état et d'une qualité supérieure.
5 fev S. HEATH & Co 95, rue du Camp.

PIERRES PLATES et Briques à Feu—5,000 Briques à feu Anglaises, de grandes dimensions, 1,000 Pierres plates de Yorkshire de 24 pouces à 3 pouces, à vendre à des prix très bas, si on les prend sur la Levée.
HEATH & Co.
5 fev 95, rue du Camp.

SEL—350 sacs gros Sel en débarquement de la barque Lausanne, de Liverpool, en bon état.
5 fev 95, rue du Camp

PAPIER A ENVELOPPE—2000 rames Papier double et simple, de bonne qualité, à vendre par
FROST & Co
5 fev 8, rue de la Douane.

NOIR A SOULIER—150 grosses Noir à Soulier de la manufacture de Dunlap, à vendre par
FROST & Co.
5 fev 8, rue de la Douane.

SAVON—200 caisses Savon première qualité de Boston, à vendre par
LEGENDRE ET BERNIAUD,
5 fev 27, rue St. Louis.

CHANDELLES de Blanc de Baleine—250 caisses Chandelles de Blanc de Baleine tout récemment reçue, à vendre par
LEGENDRE & BERNIAUD,
5 fev 27, rue St. Louis.

CIGARRES—500,000 Cigarres de la Havane, à vendre par
LEGENDRE & BERNIAUD,
5 fev 27, rue St. Louis.

CERTIFICATS de dépôt sur la Branche de la Banque de l'Etat d'Alabama et de la Banque des Marchands et Planteurs de la Mobile, à vendre par
SCHMIDT, WERNER & Co.,
5 fev 98, rue Bienville

CHARBON—75 boucauts charbon de Kennel, en débarquement de la goélette Dorris, en face la rue Bienville, à vendre par
H. C. CAMMACK & Co.
5 fev Place de la Bourse.

FARINE—200 barils, en débarquement du steamer Danube, à vendre par
G. DORSEY,
5 fev 44, Nelle. Levée.

WHISKEY—30 barils whiskey rectifié, en débarquement du steamer Danube et à vendre par
G. DORSEY,
5 fev 44, Nouvelle Levée.

HARENGS—150 caisses récemment reçues, à vendre par
ED. SPRAGUE,
5 fev 22, rue de la Douane.

MARCHANDISES SECHES—4 caisses bombazines; 2 caisses toile; 2 caisses bas de soie, à vendre par
VAN WYCK & Co.
5 fev 35, rue du Camp.

GUENILLE—100 sacs guenille, à vendre par
5 fev VAN WYCK, 35, rue du Camp.

HUILE DE LIN—100 barils huile de lin anglaise, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
4 fev Enc. Commune et Tchoupitoulas

WHISKEY DE MONONGAHELA.—75 barils vieux whiskey, 3ème. 4ème et 5ème preuve, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
4 fev 41 et 43, rue Poydras.

GRAISSE—600 barillets graisse en feuille, supérieure, en magasin et à vendre par
5 fev G. DORSEY, 44, Vieille Levée.

WHISKEY—100 barils rectifié, à vendre par
ADAMS & HARTWELL,
4 fev No. 36, rue Poydras.

SUCRE clarifié en magasin et à vendre par
ALLAIN ET TREMOULET,
[illegible] rue Conti.

CIDRE DE NEWARK—15 barils, à vendre par
HUNT & HOWARD,
[illegible] No. 36, Nouvelle Levée.

PORC—300 barils mess et prime, à vendre par
BOGERT & HAWTHORN,

POUR la Rivière ARKANSAS, Port Smith, Little Rock et Van Buren.—Le superbe bateau à vapeur BUCKEYE, capt. J. B. [illegible], partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires Dimanche, 10 courant, à 10 heures, a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord [illegible], ou à
ADAMS & HARTWELL,
6 fev 36, rue Poydras.

Le Buckeye, a de beaux emménagemens pour des passagers ou du fret.

POUR MANCHESTER, Yazoo, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Warrenton et Vicksburg.—Le bateau à vapeur TUSCARORA, capt. William Arnold, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, jeudi, 7 du courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à
PIERCE SHANNON & BROTHERS,
57, rue des Magasins.

Le Tuscarora [illegible]. Il est très propre à ce service, étant tout construit d'une grande force.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le superbe bateau à vapeur AMBASSADOR, capitaine J. J. James, partira positivement mercredi, 6 du courant, à 11 heures a. m. pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
LAWRENCE & LEGENDRE,
6 fev 28 et 29, Nlle. Levée.

POUR VICKSBURG, Grand Gulf, Rodney et Natchez.—Le bateau à vapeur CLAIBORNE, capitaine Barrett, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, mardi, 6 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
5 fev SMITH & VOORHIES, 35 Camp.

Pour la Rivière Blanche et les ports intermédiaires—Le superbe bateau à vapeur, neuf FORRESTER, capt. Will. [illegible], partira pour les ports ci-dessus, mercredi, 6, courant, à 10 heures du matin.—Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
5 fev J. HALL & A. B. BEIN, 19 N. Levée.

POUR TUSCUMBIA, Florence et tous les ports du Tennessee.—Le bateau à vapeur bon marcheur PENNSYLVANIAN, capitaine Baugh, partira jeudi 7 du courant, pour les ports ci-dessus. Toutes marchandises pour les places intermédiaires seront reçues. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
FORSYTH & LIMERICK,
5 fev 135, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE et tous les Ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur CHANCELLOR connu pour sa marche supérieure, capitaine Shallcross partira mercredi, 6 du courant, pour les ports ci-dessus. Il a la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
FORSYTH & LIMERICK,
5 fev 135, rue des Magasins.

POUR ST-LOUIS, Alton et les ports intermédiaires.—Le bateau, solidement bâti, VANDALIA, capitaine J. P. Durst, est maintenant prêt à recevoir du fret et ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL, agents.

N. B. Le Vandalia prendra du fret pour Vicksburg l'embouchure des Arkansas et Memphis. 5 fev

POUR ST. LOUIS, ALTON, et tous les ports intermédiaires.—Le superbe bateau à vapeur UNITED STATES, capitaine J. B. Hill est maintenant prêt à recevoir du fret, et ayant déjà une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane, ou à
5f BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

POUR ALEXANDRIE et Natchitoches, et tous les ports intermédiaires.—Le superbe bateau à vapeur JOHN LINTON, capitaine P. F. Kimbrel, partira pour les ports ci-dessus, mardi, 25 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face l'Hôtel Américain, ou à
SLAM & SATTERFIELD,
4 fev 94, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE & Cincinnati—Le superbe bateau à vapeur EMPRESS, cap. Russel, partira [illegible] courant pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
4 fev—2 OGDEN & SOUTHGATE,

POUR LITTLE ROCK, Port Smith et Port Gibson Arkansas—Le bateau à vapeur JOHN JERRY, capitaine H. Mason, partira pour les ports ci-dessus jeudi, 7 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue de la Douane ou à
DOBBIN & BROWN,
4 fev 15, Nouvelle Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le superbe bateau à vapeur AMBASSADOR, capt. J. J. James, est maintenant prêt à recevoir du fret et partira sous peu pour les ports ci-dessus.
LAWRENCE & LEGENDRE,
28 et 29 Nlle. Levée.

POUR LOUISVILLE et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur bon marcheur et solidement bâti, WM. GLASGOW, capitaine Littleton, ayant été retardé par le mauvais temps, partira samedi, 9 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis North American Hôtel, ou à
1 fev A. BRIDGE, 56, Commune.

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS—Le prix de la farine étant aujourd'hui de $7 75 cents par baril, d'après le tarif les boulangers donneront pendant la semaine prochaine (à partir de lundi 4 février) 37 onces de pain pour un escalin. Les pains [illegible] dans la même proportion.
Le 2 février 1839. C. GENOIS, maire.

ENLEVE du Auction Coffee House, une redingote [illegible] ayant un collet noir [illegible] sera généreusement récompensé. 4 fev—3

HOTEL ST-LOUIS—Le soussigné a l'honneur d'informer respectueusement le public et ses connaissances qu'il a ouvert cette superbe établissement, où il espère par ses soins mériter le patronage de ceux qui voudront bien venir le voir.
4 fev—5 B. MARTY

A VENDRE à l'amiable un CABARET situé à l'encoignure des rues Marigny et Bons Enfans [illegible] s'adresser sur les lieux ou au soussigné, encoignure des rues St. Philippe et Condé.
L. LEVEQUE

VENDU UN GROS LOT—Vendu à la Grande Loterie d'Etat—No. 4, 29, 32, le prix capital de la Grande Loterie d'Etat, classe No. 9, de $10,000, tiré hier, a été vendu à M. J. N. [illegible] négociant de cette ville. Le billet a été vendu au moment où l'on commençait à tirer la loterie, et il a été payé ce matin sur présentation.
S. DAVIS & Co,
1 fev 16, rue de Chartres. Directeurs.

EAU-DE-VIE DE CERISES—Un petit lot qualité supérieure, reçues des distilleries de P. Hering Copenhague, à vendre par
J. B. BAILEY, 14, Bienville.

BEURRE—50 barillets beurre de Goshen, en débarquement du navire Nashville, venant de New-York à vendre par
ROBT. H. WHITE,
5 fev 40, rue Poydras.

HUILE—600 gallons huile de Palma-christi, à vendre par
ROBT. H. WHITE,
5 fev 40, rue Poydras.

CLOUX—1500 barillets cloux assortis, en magasin et à vendre par
ROBT. H. WHITE,
5 fev 40, rue Poydras.

THE—100 boites thé Pouchong, à vendre par
ROBT. H. WHITE,
5 fev 40, rue Poydras.

BRODEQUINS, Bottes et Souliers—510 caisses assorties, adapté au commerce et pour plantation, en débarquement du navire Nonantum, à vendre par
FROST & Co.
5 fev 8, rue de la Douane.

BLANC DE BALEINE—800 boîtes chandelles de New Bedford, Boston, et Nantucket, à vendre par
5 fev ISAAC BRIDGE & Co.

PORC—400 barils Porc M. O. 150 do de P. O. à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
5 fev 38, Nouvelle Levée.

GRAISSE—300 barillets Graisse en feuille, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
5 fev 38, Nouvelle Levée.

JAMBONS—50 boucauts Jambons de Cincinnati, préparés, plats-côtés et épaules, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
5 fev 38, Nouvelle Levée.

PORC—1,500 barils mess et prime, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
5 fev 38, Nouvelle Levée.

CIMENT HYDRAULIQUE ROMAIN—Plâtre de Paris, Chaux de Thomaston à plâtrer, et Briques à feu de Baltimore et Boston, constamment en main, et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par
GEORGE BEDFORD,
5 fev 29, rue Bienville.

PERDU ou emporté par méprise du steamer Oceana, deux boites de marchandises marquées C & M et B & H. La personne qui les a avoir [illegible] boites en sa possession est priée d'en donner avis.
JAS. D. DENEGRE,
26 jan 16, rue de la Douane.

SAMUEL LOCKE & Co., magasin en gros et en détail de quincaillerie et manufacture d'ouvrages en fer, coutellerie, etc., No. 8, rue Nouvelle Levée, 1ère municipalité, viennent de recevoir par les derniers arrivages d'Europe des ports de l'Atlantique un grand assortiment de quincaillerie et ferrements qu'ils offrent en vente au comptant.

Les marchands de la campagne et le public sont invités à aller examiner leur assortiment composé en partie de

COUTELLERIE de table et de poche de toutes formes et de toutes qualités, couteaux à découper, à la Bowie, rasoirs de toutes qualités en boîtes d'un seul ou d'une paire, par doux.

OUTILS de charpentiers et menuisiers, scies des manufactures d'Auburn et de New York, tarières, équerres, haches de Collin et Simond, et toutes sortes d'instrumens pour tonnelier.

FERREMENS pour bâtisses—Pentures complètes de Clark et en fer fondu, droites ou coudées, serrures anglaises, françaises, &c. pour armoires, bureaux, malles, &c, crochets, verroux, vis en fer et en cuivre, clous, coupés de Boston et tous les ustensiles pour la cuisine.

CHARRUES—250 no. 1 et 2, bêches et pelles, chaînes pour charrues, meules, fers anglais plat carré ou rond do. do. américain, de la Caroline et rateaux de toutes grandeurs et qualités, [illegible] pour bateaux, moulins à mais de fabrication américaine et anglaise, avec un grand volant.

OUTILS DE FORGERON—Enclumes à [illegible] fines et ordinaire, étaux de toutes sortes, marteaux de toutes grandeurs, limes plates et rondes, bigornes, [illegible] objets de fer coulé, 60,000 pièces de toutes sortes d'objets coulés des fonderies d'Ecosse.

ARTICLES DE CHASSE, fusils doubles et simples, poudrières, sacs à plomb, baguettes pour nettoyer les fusils, étuis, bourres, capsules, poudre de Dupont en demi barils et en boites de fer blanc, plomb à gibier, et en barres et saumons, pierres à feu, couteaux de chasse, cannes et lignes de pêche etc.

OBJETS EN CUIVRE, chenets, pelles, pincettes et fourgons, jattes, chandeliers et bougeoirs, poulies roulettes pour lits, anneaux, couplets et verroux etc.

OBJETS VERNIS, coffres forts de toutes grandeurs de manufacture américaine de beaucoup supérieur, nécessaires manufacture anglaise plateaux, [illegible], lampes et chandeliers, tablettes, crachoirs, bowls et baquets etc.

GROSSE QUINCAILLERIE, poids pour fenêtres à coulisses, fer en barre anglais et américain, acier poêles, chaînes grilles pour fourneaux, tole, fer blanc, étain, cuivre à doublage, blanc de céruse à l'huile, cloux à river et à planches etc.

OBJETS POUR NAVIRE, 160 douzaines [illegible] de navire, cordages goudronnés, lignes de sond, suif [illegible] huile de poisson, peinture noire, rouge, verte, blanc et blanche, [illegible] signaux [illegible].
24 jan

COTONNADES—[illegible] caisses cotonnade [illegible] à vendre par
HANNEY & ROBERTSON,
4 fev 6, rue Gravier.

POUR GALVESTON, TEXAS.—Ligne régulière [illegible]. Le superbe navire à vapeur, [illegible], CUBA, capitaine J. T. Wright, du port de 600 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre ayant deux bouilloires, partira pour [illegible] comme ci-dessus. Un bateau à vapeur sera tout prêt [illegible] et prendre charge des passagers et le fret de Cuba à Galveston. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements [illegible] s'adresser à bord ou à
BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

N. B.—Le fret du Cuba est maintenant pris à 25 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Le fret et le passage devront être payés en billets des banques de la Nouvelle-Orléans, et l'on ne recevra aucun fret le jour du départ.

POUR CHARLESTON.—C. R. L. La goélette fine voilière MORNING STAR, capt. J. Lewis, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face [illegible] ou à
BOGERT & HAWTORN,
3 fev 63, rue Gravier.

POUR PHILADELPHIE.—*Ligne de Louisiane et Pennsylvanie.*—Premier navire—Le paquebot régulier, classé A 1, RENOWN, ayant [illegible] partira [illegible]. Pour le balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux légumes, ou à
N. F. COMLY & Co.,
6 fev 97, rue du Camp.

POUR NEW-YORK.—Le navire classé A. 1, HOBART, capitaine [illegible], ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS,
6 fev 65, rue de la Commune.

POUR NEW-YORK.—Ligne entre la Louisiane et New-York.—Le superbe paquebot HUNTSVILLE, capitaine Eldridge, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, à la seconde rangée au-dessous du marché aux légumes, ou à
JAMES B. HULLIN,
6 fev 74, rue du Camp.

POUR NEW-YORK.—Ligne entre la Louisiane et New-York—Devant partir le 6 courant.—Le superbe navire paquebot SARATOGA, capitaine Hathaway, partira positivement comme ci-dessus. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord en face du Marché aux Légumes, ou à
JAMES B. HULLIN,
6 fev 74, rue du Camp.

POUR MATAGORDA.—Paquebot régulier.—La goélette fine voilière TEXAS, capitaine Shackford, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS,
6 fev 65, rue de la Commune.

POUR LA HAVANE.—Devant partir Jeudi, 7 février 1839.—Le brick paquebot PASTORA, capt. Farwell, partira positivement, comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à
R. GRONING & Co.

N. B.—Aucunes places ne seront engagées avant que l'argent n'ait été payé. 6 f

POUR LIVERPOOL.—Le superbe navire GANGES, bon voilier, capitaine John Jones, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira incessamment. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements et très commodes pour passagers, s'adresser à
ROGERS, GRAY & Co. 8, Canal,
ASHBRIDGE & JENKINS,
6 fev 65, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire bon marcheur JOHN HALE, capitaine Grinnell, partira sous peu. Pour fret de 600 balles de coton pour compléter sa cargaison, s'adresser à bord, ou à
LEVI H. GALE,
6 fev 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire A 1, EUROPE, capt. Drummond, partira sous peu, pour le fret de 200 balles de coton pour compléter sa charge, ou passage, s'adresser à
L. H. GALE,
6 fev 93, rue de la Commune.

ON A BESOIN d'un bâtiment d'environ 400 boucauts de tonnage, pour prendre un chargement pour New-York.
5 fev COIT & Co. 26 rue de la Douane.

POUR CHARLESTON—Devant partir samedi prochain, 16 courant. Le brick de première classe FREDERICK PERKI, capitaine Bradford, peut prendre 200 boisseaux de graines, ou la même valeur d'autres marchandises, et aurait de beaux emménagements, s'adresser à
5 fev L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

POUR BALTIMORE.—La goélette de première classe MORNING STAR, capt. Lewis, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour le reste du fret [illegible]
5 fev KIDDER & HEAD, 24 rue Poydras.

POUR BOSTON.—Le navire AVIS, capt. Simmonds, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
KIDDER & HEAD,
5 f 24, rue Poydras.

POUR NEW-YORK.—Le brick ELCY, capt. Wall, ayant la plus grande partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
5 f KIDDER & HEAD,

POUR NEW-YORK.—Le navire AMERICA, capt. Fish, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour le reste du fret ou passage s'adresser à
KIDDER & HEAD, 24, rue Poydras.

POUR NEW YORK.—Le brick paquebot neuf ARKANSAS, capitaine Hunt partira sous peu. Il prendra quelques passagers à des prix modérés, et ayant de beaux emménagements. S'adresser à
COIT & Co.
5 fev 20, rue de la Douane.

POUR TAMPICO—Le superbe beau brick CORNET, capt. Moore, doublé et chevillé en cuivre, est maintenant prêt à recevoir du fret pour le port susdit, s'adresser à
5 fev CUCULLU, LAPEYRE & Co.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier PAULINE, capitaine Guignot, a besoin de 400 balle de coton pour le compléter, et partira immédiatement, ayant de beaux emménagements il prendra quelques passagers. S'adresser à bord ou à
BLANCHARD EIMER & Co.
5 fev 95, rue Bienville.

POUR LE HAVRE.—Le navire RICHMOND, d'une marche supérieure, capitaine T. W. Winship, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira prochainement. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à
ROGERS, GRAY & Co.
5 fev 8, rue du Canal.

ON DEMANDE un navire pour prendre du fret pour N. Y. et Boston, s'adresser au No. 43, rue Bienville. 2 fev

A FRETER.—La goélette fine voilière OREO, capitaine Crockell, du port de 600 barils, s'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS, 56 Commune.

A FRETER.—La goélette fine voilière FLORANCE, capitaine Smith, du port de 900 barils. S'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS, 56, Commune.

A FRETER.—La goélette de première classe CONSTITUTION, capitaine Woodbury, du port de 700 barils. S'adresser à
5 fev ASHBRIDGE & JENKINS, 56, Commune.

A FRETER.—La goélette fine voilière LOUISA, capitaine Norton, du port de 500 barils. S'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS, 56, Commune.

POUR LA MOBILE—Aujourd'hui.—La goélette EXCHANGE, capitaine Andrews, partira comme ci-dessus. Pour fret, qui sera reçu jusqu'à midi, ou passage, s'adresser à bord, au nouveau bassin, ou à
ASHBRIDGE & JENKINS,
65, rue de la Commune.

POUR PHILADELPHIE, BALTIMORE OU NEW YORK—Un brick de 1ère. classe, prendra un fret en haut ou en bas de la rivière à très bas prix, d'environ 100 boucauts de sucre. Pour conditions, s'adresser à
ASHBRIDGE & JENKINS,
26 jan 65, rue de la Commune.

☞ A l'élection annuelle qui a eu lieu hier, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de la Banque de l'Union de la Louisiane.
TH. W. CHINN.
J. F. MILLER.
J. H. LEVERICH.
F. FREY.
C. LEBLANC.
W. M. BEAL.

LES personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de la Banque des Citoyens à une élection qui a eu lieu hier, par les actionnaires de la dite Banque.
EDMOND J. FORSTALL.
L. G. HILISBERG.
A. MURPHY.
L. LEBEAU.
J. PILIE.
E. SONIAT.

ENFANT PERDU—Un petit nègre, âgé d'environ 4 ou 5 ans, s'est écarté samedi dernier de l'encoignure des rues des Remparts et du chemin du Bayou, il avait un vieux habillement de coton [illegible]. La personne qui le ramènera au bureau de Wm. K. & R. et G. Robt Murphy, au vieux bassin recevra une récompense libérale. 9 fev—3

COMPAGNIE DE LA BANQUE de l'Eclairage au Gaz de la Nouvelle-Orléans, 4 fev 1839.
A une assemblée des directeurs tenue ce jour par les Directeurs de cette institution. Elus le 7 janvier dernier, Thomas C. Magoffin, Esq. fut nommé président.
5 fev—3 J. W. HOUSTON, Caissier.

M. DELCROIX, ex artiste du théâtre d'Orléans, [illegible] avantageusement pour son établissement de fourniture de costumes de Bals et de caractères, à l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs qui voudraient lui faire des demandes, dans ce genre qu'il continue de les établir pour les deux sexes [illegible] des modèles.

Il a aussi un beau magasin de masques et costumes, [illegible] d'après ceux des premiers théâtres de Paris. [illegible] rue Dauphine, entre Maine et St Philippe. 5 fev—4

A VENDRE pour cause de départ—Un magasin de marchandises sèches, très bien situé sur la levée entre la rue [illegible] et l'Esplanade.

S'il n'est pas vendu à l'amiable d'ici au 16 de mars il sera vendu à l'encan. S'adresser sur les lieux. 5 fev—15

NOUVEAU RESTAURAT—Le soussigné annonce au public qu'il a ouvert un restaurant du Théâtre d'Orléans, à l'encoignure des rues d'Orléans et Bourbon, où il espère par ses soins et son zèle mériter le patronage du public.

Les prix seront modérés, le service ne le cèdera en rien à aucun restaurant de la ville. [illegible] dans les autres établissemens.

Le soussigné recevra également des commandes pour la ville.
5 fev—6 LECONTE.

UN grand nombre d'actionnaires [illegible] à l'élection des Directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane qui aura lieu le lundi, 4 février prochain, les personnes suivantes:
EDMOND J. FORSTALL,
L. G. HILISBERG,
A. MURPHY,
LOUIS LEBEAU,
JOSEPH PILIE,
J. B. LEPRETRE.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cardinal de Cheverus.
1600 caisses vin rouge St. Julien, en magasin,
300 barriques vin rouge,
20 demi-barriques do
20 do do vin blanc, Haut-Sauternes.
200 mille bouchons,
100 douzaines chemises de couleur.
POUGET fils, rue St. Pierre,
5 fev—8 entre Chartres et Royale.

A LOUER.—Un magasin No. 19, rue Bienville, s'adresser à
5f NORMAN STEEL & Co. 14, Camp.

TOILE A SACS—100 balles toile à sacs de coton [illegible] en magasin, à vendre par
LAWRENCE & LEGENDRE & Co.
5 fev 28 et 29, Nouvelle Levée.

VENTE A L'ENCAN.

PAR [illegible] & DELABARRE.
Bureau No. 12, rue St-Louis.

IL sera vendu [illegible] du courant, à midi précis, à la Bourse de Café, rue St. Louis.

Deux [illegible] situées dans le faubourg [illegible] au coin de la rue du Canal, [illegible] 30 pieds de face [illegible] 120 pieds [illegible] cuisines, puits, etc.

Conditions, un tiers comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Ces propriétés sont louées à raison de $960 par mois. 6 f

PAR EDOUARD BLANCHARD.

IL sera vendu, samedi, 9 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, un lot de terre situé dans cette paroisse, rive droite du fleuve, faisant partie de l'ancienne habitation Canalat, désigné par le No. 15, mesurant un arpent et six toises de face au fleuve, sur quarante de profondeur d'après un plan déposé [illegible] Félix de Armas, not. public.

Conditions—L'acquéreur prendra la charge de retirer au 4 mars 1839, deux billets [illegible] la somme, de $3430 33,—cinq autres billets d'égale somme $3430 33, payable le 4 mars 1840, la balance à six et douze mois de crédit du jour de la vente.

[illegible] Harrison, âgé de 30 ans, Auguste, de 28 ans, [illegible], nègre de 29 ans, [illegible] nègre de 38 ans, Cyrus, nègre de 40 ans.

Conditions—Un quart comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente par devant Ch. Boudousquié, not. pub. aux frais des acquéreurs. Les esclaves ne seront livrés que lorsque les conditions de la vente auront été remplies. 2 fev—d

PAR M. BARNETT, fils.
Vente de Syndic.

IL sera vendu jeudi, 7 février courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, par suite et en vertu d'un ordre de l'hon. cour de district, pour le premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, du 12 décembre 1838, [illegible] abandonnés [illegible] de ses créanciers, savoir:

DIX LOTS DE TERRE situés au nouveau faubourg Marigny, dans l'îlet formé par les rues St. Antoine, Espérance, Annette et de la Loi, numérotés de 1 à 10.

Le lot no. 1 forme l'encoignure des rues St. Antoine et de la Loi, et mesure 30 pieds de face à la rue St. Antoine, sur une profondeur de 120 pieds et face à la rue de la Loi.

Le lot no. 2 mesure 30 pieds de face à la rue St. Antoine sur 120 pieds de profondeur.

Les lots nos. 3, 4 et 5 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue St. Antoine sur 120 pieds de profondeur.

Le lot no. 6 forme l'encoignure des rues St. Antoine et Espérance et mesure 30 pieds de face à la rue St. Antoine, sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Espérance.

Les lots nos. 7 et 8 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Espérance sur 120 pieds de profondeur.

Les lots nos. 9 et 10 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Annette sur 120 pieds de profondeur, [illegible] mesure française.

Conditions: moitié comptant, la balance à 6 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction des syndics et hypothèque.

Les actes de vente seront passés par devant J. B. Marks, Esq. not. pub. aux frais des acquéreurs dans le courant des trois jours qui suivront la vente, sans quoi ils seront revendus de nouveau, [illegible]. 6 fev

ANIMAUX IMPORTES—A vendre à l'encan, Par P. A. GUILLOTTE, Mardi, 19 courant, à midi, sur le terrain no. 189, rue Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts. Il sera offert en vente, une quantité de bêtes à cornes de la race de Durham, importés et récemment débarqués du navire Dunfermline.

Ces animaux ont été choisis avec grand soin et sont de la race du Rev. Henry Berry et de Wm. Stevenson, Esq. de Springfield, [illegible] les meilleures races d'animaux à petites cornes.

Ces animaux pourront être vus jusqu'au temps de la vente, et l'on pourra avoir tous les renseignements que l'on désirera, en s'adressant à
R. GAMBLE,
5 fev 66, rue de la Douane.

PAR T. MOSSY ET GARIDEL—Mercredi 6 Mars prochain, il sera vendu, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, pour compte de la succession de feu David Rees, de la paroisse St. Martin et par ordre de la direction de l'association consolidée.
35 Actions de la dite institution de $ 500 chaque.
Conditions—Comptant. 4 fev

GRAVURES de billets de banque—Messrs. Wright, Hatch & Rawdon, ont ouvert un laboratoire à la N Orléans, [illegible] à celui qu'ils ont à New-York, à l'effet de graver et d'imprimer des billets de banques, des bons, lettres de change, certificats de dépôt, checks et autres papiers exigeant une grande sûreté contre la contrefaçon; ils ont pris des mesures pour garder soigneusement tous les planches [illegible] exécuter. Leurs modèles comprennent plus de cinq cent gravures [illegible]; et tous les ordres seront exécutés avec promptitude aux termes ordinaires.

Le laboratoire est à l'encoignure des rues Royale et Canal.

CIGARRES—9 millions cigarres de la marque bien connue de Regalias de Tacon, en débarquement de la goélette Lapwing; à vendre par
5 fev W. F. VIGERS & Co.

COTONNADES, &c.—60 balles gros coton à drap, de 4-4: 150 balles grosse toile écrue à draps, [illegible] articles pour le marché mexicain, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
5 fev 134, rue des Magasins.

SAVON—200 boites no 1, extra et no 1, et imitation de do, des marques de Jackson & Trowbridge, James Gould et J. B. Morton, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co.
5 fev 134, rue des Magasins.

MIXTURE toniques de Rowland—Le meilleur remède pour les fièvres tremblantes en usage, préparé avec soin, sous la direction de Rowland, de Philadelphie: 50 caisses reçues et à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
enc. Tchoupitoulas et Commerce.

BEURRE DE GOSHEN—35 frequins beurre de Goshen, qualité supérieure, en magasin et à vendre par
N. F. COMLY & Co
5 fev 97, rue du Camp.

FARINE—800 barils farine superfine de Genesee en magasin et à vendre par
N. F. COMLY & Co
5 fev 97, rue du Camp.

GENIEVRE—20 pipes excellent genièvre de Hollande, marque Orange, maintenant en débarquement du navire [illegible], d'Amsterdam, à vendre par
SCHMIDT, WERNER & Co.
5 fev 98, rue Bienville.

THE—100 caisses et demi-caisses thé poudre à canon, à vendre par
5 fev ROBT. H. WHITE, 40 rue Poydras.

GENIEVRE—5 pipes genièvre de Hollande, à vendre par
5 fev ROBT. H. WHITE, 40, rue Poydras.

GOUDRON—400 barils à vendre par
5 fev W. E. & R. MURPHY, 136, v. Bassin.

BOUTEILLES vides, à vendre par
H. C. CAMMACK & Co.
5 fev Passage de la Bourse.

MIEL—10 tierçons miel de Cuba en débarquement du brick Pastora, de la Havane, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
rue Tchoupitoulas.

GRAISSE—En barils, qualité supérieure, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
5 fev 41 et 43, rue Poydras.

CIGARES—300,000 cigares espagnols, 400,000 do métisses, 100,000 do communes, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
5 fev 41 et 43, rue Poydras.

ACAJOU et Bois de Teinture—50,000 pieds acajou; 810 tonneaux bois de teinture, en débarquement du brick Nana, au-dessous de la Presse à coton d'en haut, et à vendre par
5 fev W. F. VIGERS & Co.

2000 BOUCAUTS DE SUCRE, à vendre par
R. BRUGIER,
5 fev 9, rue St. Louis.

BLANC DE PLOMB—300 barillets blanc de plomb, No. 1, en magasin et à vendre par
5 fev J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

AMIDON—25 boites amidon, en magasin et à vendre par
J. B. BAILEY,
5 fev 14, rue Bienville.

CHARBON CANNEL—Un petit lot en débarquement du navire Caledonia, à vendre par
5 fev B. & A. SOULE.

PORC—30 barils porc mess et prime, à vendre par
CARMAN & McMAHON,
5 fev 41 et 43, rue Poydras.

SOUR-KROUT—13 barils, en magasin et à vendre par
CARMAN & McMAHON,
41 et 43, rue Poydras.

BRIQUES de Pensacola—30,000 de la fabrique de Noriega, à vendre par
E. SPRAGUE,
5 f 22, rue de la Douane.

TRAITES sur Philadelphie, en sommes convenables, à vendre par
JAS. D. DENEGRE,
3 fev 16, rue de la Douane.

CORDAGE—30 rouleaux cordage de manille et 6 cables de manille, récemment reçus et à vendre par
J. B. BAILEY, 14, rue Bienville.

SAVON—3000 boites savon de Dobbins, No. 1 extra, et No. 2, 500 do de Rogers en boites de 20 livres, à vendre par
ED. SPRAGUE,
5 fev 22, rue de la Douane.

SUCRE—40 boucauts sucre en débarquement du steamboat Roma, à vendre par
HENRY TETE,
5 f 13, rue Conti.

PORTER ET ALE—Ale et Porter de Londres de qualité supérieure, à vendre par
HANNEY & ROBERTSON,
4 fev 6, rue Gravier.

EAU-DE-VIE—Quelques barils eau-de-vie française, qualité supérieure, en magasin, à vendre par
HANNEY & ROBERTSON,
4 fev 6, rue Gravier.

CAFE VERT—500 sacs café vert de la Havane, 150 de Rio, et 130 sacs de Porto Rico, en magasin et à vendre par
SCHMIDT & WERNER,
4 fev 98, rue Bienville.

SUIF—25 barils suif, qualité supérieure, en débarquement du steamer United States, à vendre par
4 fev LAYET & AMELUNG.

BŒUF salé et langues—7 boucauts bœuf salé et 5 barils langues en débarquement du steamer United States.
LAYET & AMELUNG.

PORC—500 barils mess, 200 barils prime, en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG.

GRAISSE—1000 barillets graisse en feuille, en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG.

RIZ—100 tierçons riz, en magasin et à vendre par
4 fev LAYET & AMELUNG.

SAVON—150 caisses savon No. 1, en magasin et à vendre par
HANNAY & ROBERTSON,
4 fev 26, rue Gravier.

HUILE DE LIN—Huile de lin de Hollande en barils et jarres, en débarquement du brick [illegible], d'Amsterdam, et à vendre par
4 fev HUGO C. GILDEMEISTER, 45, Bienville.

GENIEVRE—Le soussigné reçoit maintenant du brick [illegible], d'Amsterdam, 800 pipes genièvre, de la marque bien connue de S. Rynchende & Son, [illegible] qualité supérieure, et importation directe des distilleries de Messrs. Rynchende & Sons, Schiedam, à vendre sur la Levée vis-à-vis le Marché aux Légumes, et en lots convenables aux acheteurs.
HUGO C. GILDEMEISTER,
4 fev—1m No. 45, rue Bienville.

TRAITES SUR LA HAVANE—à vue, et en sommes convenables aux acheteurs, à vendre par
J. ROBERTS & Co.
5 fev 47, rue Bienville.

BŒUF séché et langues de bœuf—3 tierçons et 6 barils bœuf séché et 4 barils langues de bœuf, en débarquement du bateau à vapeur [illegible], à vendre par
LAYET & AMELUNG, 17, Commune.